

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

LE RELEVEMENT

IMAGINEZ que la faveur du public vous porte au trône ! Bien entendu, cette destinée brillante vous emplira d'orgueil ; mais, lorsque vous serez avisé que, sur les quarante-neuf monarques qui vous ont précédé, les deux tiers ont été assassinés, vous sombrerez inévitablement dans une profonde méditation — teintée de quelque mélancolie — et, si vous êtes énergique, vous prendrez immédiatement toutes les dispositions pour éviter de subir un sort aussi peu enviable. Dioclétien, qui était énergique et intelligent, et qui considérait la plupart des scrupules comme un bagage inutile, sut prendre, dès qu'il devint empereur, les mesures qui s'imposaient pour sauvegarder son trône et... sa tête !

1. — DIOCLETIEN

EN 284, Dioclétien prit le pouvoir. Il était né en Dalmatie — actuellement Yougoslavie — d'une famille modeste. Son père était un simple affranchi. Il avait 40 ans lorsqu'il se trouva porté au poste — bien branlant — du pouvoir suprême. Très intelligent, énergique, tenace, il comprit tout de suite que la première chose à faire était d'assurer la stabilité de l'empire. Sur 49 empereurs qui l'avaient précédé, 37 avaient péri de mort violente ! Dioclétien réfléchit mûrement à ce problème : il en tira deux conclusions : il fallait assurer la succession et, d'autre part, tenir tête aux invasions, ce qu'un seul homme ne pouvait pas faire...

3. — HIERARCHIE

L'EMPIRE prit tout de suite un autre aspect. Il fut divisé en préfectures et subdivisé en diocèses. Une étonnante hiérarchie de dignitaires et de fonctionnaires remplaça les anciens titres de magistrats. On parlait aux grands personnages en disant : « Votre Hauteur », « Votre Sublimité », « Votre Eminence », « Votre Excellence ». Une formidable bureaucratie de gratte-papiers s'empara de l'administration.

4. — « SA DIVINITE SACREE »

ET lui ? Dioclétien ? Il mit fin au mensonge d'Auguste. Il osa dire que lui seul était le maître, et que ses fonctionnaires lui obéiraient. Il osa se présenter comme un dieu terrestre. On l'appela « Votre Eternité », « Votre Majesté », « Votre Divinité ». Sa demeure était « La Chambre sacrée ». Il apparut comme une idole immobile, couverte d'or et de pourpre. Il portait le diadème à rayons. On lui parlait à genoux. Tous ces signes extérieurs étaient inspirés des monarchies orientales. Tout cela était logique. Et on comprend que Dioclétien se soit montré impitoyable envers les chrétiens. Puisqu'ils ne l'adoraient pas, il les persécuta d'une façon épouvantable.

2. — LA TETRARCHIE

DIOCLETIEN s'installa à Nicomédie, en Asie Mineure. Il s'adjoignit un collègue, son ami Maximien, qui se fixa à Milan. Tous deux s'intitulèrent augustes. Deux autres empereurs, simples césars, furent choisis : Galère qui habitera à Sirmium — près de Belgrade — et Constance Chlore ou le Pâle, qui résidera à Trèves. Et à Rome ? Plus d'empereur. Tous les quatre aux frontières. Tous les quatre étaient liés par des mariages. Dioclétien dominait les autres.

5. — ABDICATION

EN 305, après vingt années de règne, Dioclétien abdiqua. Il avait arrêté la décadence de Rome. Il était fatigué et il désirait voir les résultats de ses réformes. Il se retira dans un palais grand comme une ville, sur les bords de l'Adriatique, à Salone, aujourd'hui Split. Les ruines de ce palais sont très imposantes. C'est là qu'il mourut huit ans plus tard, dans d'horribles douleurs.

(A suivre.)